

A la biennale, les portraits font bonne figure

Elle prend ses quartiers à partir d'aujourd'hui au Musée de la carte à jouer. Pour ce nouveau rendez-vous, 61 artistes ont travaillé sur le thème « Portraits contemporains : selfies de l'âme ? ».

ISSY-LES-MOULINEAUX

PAR ESTELLE DAUTRY

DES PHOTOS réalisées par David Lynch – qui a été élève aux Beaux-arts avant de devenir cinéaste – voisinent une peinture de Thibault Laget-Ro mettant en avant la crise des migrants. Sculptures, vidéos, peintures ou encore broderies, la biennale d'Issy-les-Moulineaux, qui démarre aujourd'hui, présente au Musée de la carte à jouer des œuvres de toutes formes et de toutes matières autour du portrait.

En plus des artistes déjà connus et reconnus, vingt talents ont été sélectionnés par un jury en janvier, après dépôt de leur candidature. « Cela nous permet de lancer des jeunes, parfois qui sortent tout juste des Beaux-arts », explique Chantal Mennesson, commissaire de la biennale.

Et parfois de repérer des pépites. « Par exemple, en 2007, nous avons sélectionné une artiste nommée Pru-



Issy-les-Moulineaux, hier. On y admire notamment des photos de... David Lynch, qui a fréquenté les Beaux-arts avant de devenir cinéaste.

ne, dont nous ne savions rien et qui avait réalisé un bébé avec des pattes de chien, reprend la commissaire. Tout le monde nous est tombé dessus. Depuis, elle est mondialement connue ! » Prune Nourry s'est en effet fait un nom et a exposé à Paris, au musée Guimet, il y a deux ans.

Le fil rouge des portraits présentés cette année : ils dé-

gagent des émotions ou témoignent d'un engagement politique. « Cela correspond à l'époque et au thème du selfie de l'âme, décrypte Chantal Mennesson. Certaines œuvres décrivent des enfances douloureuses, la crise des migrants, ou sont engagées sur les thématiques environnementales d'aujourd'hui. » A l'instar des humains en bois

brûlés de Christian Lapie, installés en extérieur.

Des élèves attendus

La biennale se donne plusieurs missions : faire émerger de nouveaux talents et faire découvrir l'art aux enfants. Pendant les deux mois de l'installation, 90 écoles sont attendues, essentiellement des classes de maternelle et

d'élémentaire d'Issy-les-Moulineaux. Leurs visites sont accompagnées par l'un des quatre médiateurs culturels du musée.

« On adapte le discours en fonction de l'âge des enfants. Mais c'est assez facile de les intéresser à tout, décrit Bathilde, l'une des médiatrices culturelles du musée. Par exemple à travers ce portrait

réalisé par Benoit Fournier d'une chaman d'Amazonie imprimée sur une feuille d'arbre, l'image apparaissant naturellement sous l'effet de la lumière par réaction de la chlorophylle aux rayons UV. Ou encore ces portraits sur des canettes écrasées. »

Deux œuvres, des photographies d'Orlan, sont en réalité augmentée. Il suffit de scanner la photo avec son téléphone ou une tablette pour voir apparaître l'artiste et pouvoir intégrer son propre portrait à l'œuvre. « Il nous faut du wi-fi pour les tablettes du musée parce que ça va plaire aux élèves », s'amuse l'une des médiatrices culturelles.

Au Musée français de la carte à jouer, 16, rue Auguste-Gervais. A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 10 novembre. Entrée adulte 5,20 €, tarif réduit 3,90 €, gratuit pour les moins de 26 ans. Tous les jours sauf lundi, mardi et jours fériés. Des œuvres sont également en accès libre à la médiathèque du centre-ville et à l'École de formation des barreaux.